

PATRIMOINE DIPLOMATIE

Bibliothèque Choiseul, ancien hôtel des Affaires
étrangères et de la Marine. Versailles (Yvelines)



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bibliothèque Choiseul, ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine. Versailles (Yvelines)

NOTICE COURTE

L'hôtel des Affaires étrangères et de la Marine à Versailles fut conçu en 1762 par l'architecte Jean-Baptiste Berthier (1721-1804) à la demande du duc de Choiseul (1719-1785), ministre des Relations extérieures en 1758, puis ministre de la Guerre et de la Marine en 1761, pour abriter les services et les archives du ministère.

Doté d'une galerie d'apparat symbolisant le prestige diplomatique français, il fut le principal lieu de négociation du traité de paix signé à Paris en 1763, mettant fin à la guerre entre Américains et Britanniques. Le traité final reconnaissait en effet l'indépendance des États-Unis d'Amérique et fixait leurs frontières. La France, elle, y obtenait quelques concessions territoriales, grâce au traité de Versailles signé parallèlement, mais surtout une réaffirmation de son rôle d'arbitre dans la diplomatie européenne.

Après la Révolution française, le bâtiment connut diverses affectations avant de devenir, dès 1838, la bibliothèque municipale de Versailles. Protégé au titre des Monuments historiques en 1929, il conserve depuis son riche décor intérieur et demeure toujours aujourd'hui un témoignage du rôle de la diplomatie française dans l'indépendance américaine.

NOTICE LONGUE

L'Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine à Versailles

A la demande du duc de Choiseul (1719-1785), alors secrétaire d'Etat de Louis XV (1710-1774) chargé de la Guerre, de la Marine et des Affaires étrangères, l'hôtel versaillais est construit entre 1761 et 1762 sur les plans de Jean-Baptiste Berthier (1721-1804), ingénieur du Roi. L'édifice est construit au sud du château de Versailles, dans le quartier ministériel en plein développement, à proximité immédiate de l'hôtel de la Guerre érigé un an auparavant. Il regroupait pour la première fois en un seul lieu les services de la diplomatie et de la marine, deux piliers de l'action extérieure française au XVIIIe siècle. A ce titre, il occupe une place singulière dans l'histoire diplomatique de la France.

L'organisation intérieure du bâtiment reflétait les besoins fonctionnels de l'administration royale, avec des cabinets de travail, des salles de réception et des archives, mais aussi une galerie d'apparat richement décorée où se tenaient les audiences et les rencontres diplomatiques.

Un témoin de la diplomatie française et de l'indépendance américaine

L'hôtel fut rapidement un lieu central de la diplomatie européenne et même atlantique, un espace à la fois technique et symbolique du rayonnement français. Il fut le cadre de négociations menant au traité de Versailles de 1763 qui initia le rattachement de la Corse à la France. L'épisode le plus notable de son histoire se déroula cependant dans les années 1782-1783, lorsque le site accueillit une partie essentielle des négociations menant à la paix entre la Grande-Bretagne et les insurgés américains, aux côtés de la France, de l'Espagne et des Provinces-Unies.

Depuis 1778, la France s'était engagée officiellement aux côtés des révoltés américains, dans un conflit qui mettait en jeu non seulement les équilibres coloniaux, mais aussi le prestige politique et naval de la monarchie française. Le ministère des Affaires étrangères, dirigé alors par Charles Gravier de Vergennes (1719-1787), était au cœur de cette stratégie diplomatique et militaire.

C'est donc à Versailles, dans les salons de l'hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, que furent menées les pourparlers les plus déterminants du processus de paix, en amont de la signature officielle intervenue à Paris le 3 septembre 1783. Les discussions y réunirent des diplomates de premier plan : côté français, Vergennes et son conseiller Rayneval (1736-1812), jouèrent un rôle central ; de l'autre côté de l'Atlantique, les Etats-Unis naissants étaient représentés par Benjamin Franklin (1706-1790), John Adams (1735-1826) et John Jay (1745-1829). La position de la France, en soutien aux Américains mais soucieuse de ses propres intérêts, exigeait un équilibre subtil. Les Britanniques, représentés notamment par David Hartley (1732-1813) et Richard Oswald (1705-1784), durent alors composer avec la réalité militaire et l'usure d'un conflit qui n'avait que trop duré.

Les négociations furent longues et parfois tendues : les Américains, tout en recevant l'aide militaire et financière de la France, n'hésitèrent pas à ouvrir secrètement une voie de communication directe avec Londres, suscitant la méfiance de Vergennes. Le traité final reconnaissait l'indépendance des États-Unis d'Amérique et fixait leurs frontières. D'un point de vue territorial, commercial et financier, le traité ne constituait pas de bénéfice évident pour la France, la véritable réussite de cette dernière se situant sur le plan symbolique. D'une certaine façon, la France lavait son honneur vingt ans après le douloureux traité de 1763 qui avait mis fin à la Guerre de Sept ans, tout en amputant l'empire colonial français de ses possessions en Amérique au bénéfice de la Grande-Bretagne et de l'Espagne. Par-dessus tout, elle obtenait une réaffirmation de son rôle d'arbitre dans la diplomatie européenne.

La bibliothèque Choiseul

Après la Révolution française, l'hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, dépossédé de son rôle initial, fut réaffecté à divers usages administratifs, puis transformé en bibliothèque municipale pour la Ville de Versailles. Ce changement d'affectation permit de conserver l'intégrité du bâtiment, y compris sa galerie d'apparat, tout en l'ouvrant à de nouveaux usages culturels. Protégé au titre des Monuments historiques en 1929, l'édifice a bénéficié de campagnes de restauration qui ont mis en valeur ses décors intérieurs. Aujourd'hui encore, la bibliothèque occupe les lieux, proposant un accès à un important fonds patrimonial.

En hommage à son rôle historique dans la structuration d'une diplomatie française ainsi que dans l'émergence des États-Unis, l'ancien hôtel est aujourd'hui connu sous le nom de « bibliothèque Choiseul » et se trouve dans une rue significativement nommée « rue de l'Indépendance-Américaine ».

Bibliographie et sources (sélection)

- BAUDEZ, B., « Des bureaux pour la Marine : l'hôtel des Affaires étrangères et la Marine à Versailles (1760-1761) », in *La liasse et la plume*, PUR, 2017
- DONIOL, H. (dir.), *Histoire de la participation de la France à l'établissement des États-Unis d'Amérique : correspondance diplomatique et documents*, Paris, Imprimerie nationale, 1886–1899
- HAEGELE, V., *Histoire de la bibliothèque municipale classée de Versailles : inventaire et analyse des archives, Mémoire d'étude*, ENSSIB, 2008
- MICHAUX, M., « Vergennes et l'indépendance des États-Unis à la Bibliothèque de Versailles », in *Revue Historique des Armées*, 3e année, numéro 4, 1976.
- PENICAULT, E. (dir.) et alii, *Les Hôtels de la Guerre et des Affaires étrangères à Versailles*, Paris, Nicolas Chaudun, 2010

- Library of US Congress :
 - o Rbpe14601800 : The definitive treaty between Great-Britain and the United States of America, signed at Paris the 3d of September, 1783
 - o Mtjbib000828 : United States congress to American peace commissioners, October 29, 1783, instructions to negotiate peace
- National Archives (USA) : Treaty of Paris; 9/3/1783; Perfected Treaties, 1778 - 1945; General Records of the United States Government, Record Group 11; National Archives Building, Washington, DC. [Online Version, <https://www.docsteach.org/documents/document/treaty-paris>, June 24, 2025]

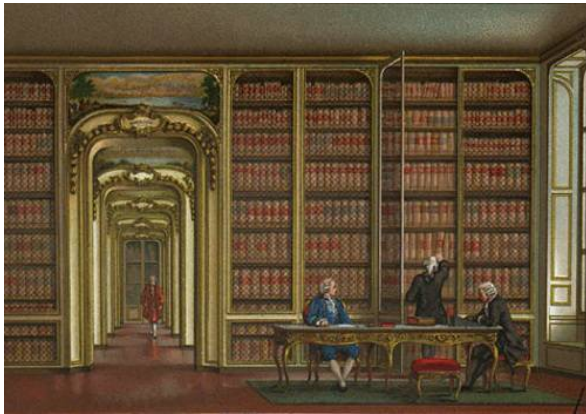
Iconographie (sélection)



Versailles : porte et bibliothèque de Versailles, 1927
Bibliothèque nationale de France : El 13-2806



Coupe prise sur la ligne N.O. du plan des hôtels de la Guerre, Marine et Affaires étrangères". Vers 1774-1775
Archives diplomatiques : T 4753



Salle des mémoires et des livres imprimés
Tiré de : XVIIIe siècle : lettres, sciences et arts : France, 1700-1789 / Paul Lacroix. Paris : Firmin-Didot, 1878.
Archives diplomatiques – Bibliothèque : 67 D 7



Dernière page du traité de Paris - article 10, signatures et cachets,
3 septembre 1783
US National Archives and Records administration : 299805



« Galerie des Affaires étrangères » : vue de la « salle des Traités »
et de la « salle Berthier »
Bibliothèque municipale de Versailles : PHOTOS PV G 3